

LE STENOGRAPHE CANADIEN

(Canadian Shorthand Journal)

qu'après quelques efforts, ils perdent tout espoir et abandonnent la lutte. Si l'enseignement de la sténographie, pourtant distribué à profusion depuis plusieurs années, n'a pas donné jusqu'ici des résultats pratiques bien brillants, la cause en est dans ce découragement qui s'empare de l'élève lorsqu'il a franchi le premier stade.

Le moyen de vaincre cette difficulté doit consister, à mon avis, dans la détermination d'une méthode systématique réglementant d'une manière concrète et précise une série d'exercices susceptibles de mener progressivement et sûrement au but. Cette méthode doit prendre sa base dans l'observation du mécanisme psychologique de la sténographie.

Par quel mécanisme le sténographe passe-t-il de l'audition du langage à l'exécution des mouvements graphiques qui servent à le fixer avec la rapidité nécessaire ?

Après avoir perçu et compris la sensation auditive, le sténographe doit d'abord construire mentalement, se donner une représentation intérieure nette et complète de la forme à tracer, c'est-à-dire concevoir une *image visuelle* du signe.

Mais cette image, seule, serait sans efficacité pour mouvoir les muscles du bras et de la main ; il faut encore que le sténographe acquière, pour chaque signe, ce qu'on appelle une *image motrice*.

Le rappel prompt et sûr de ces images est l'essentiel de l'œuvre du sténographe et toute la difficulté de l'acquisition de la vitesse consiste dans cette formation qui exige, en effet, au début, des efforts de mémoire, de combinaison rendant l'acte très complexe, très pénible et, par conséquent, très lent.

Heureusement ce travail original n'est nécessaire qu'au début. Bientôt il disparaît grâce à la propriété qu'ont nos idées de s'évoquer mutuellement, c'est-à-dire grâce à l'association de

idées. Une première fois, j'ai uni, dans ma conscience, à la perception auditive d'un mot, une image visuelle et une image motrice, d'abord construites laborieusement ; toujours, par la suite, ces éléments auront tendance à s'appeler les uns les autres. Dès que j'entendrai ce mot, sans avoir à faire aucun effort de réflexion ni même de mémoire, le signe surgira dans mon esprit en image visuelle ; celle-ci amènera de la même façon l'image motrice. Peu à peu, l'acte ayant été suffisamment répété, l'image visuelle ne sera plus nécessaire pour rappeler l'image motrice ; celle-ci s'évoquera sans intermédiaire à la suite de la sensation auditive. Je dirai alors que *j'ai mon signe dans les doigts.* (A suivre)

Une revue mensuelle espagnole, *Taquiografia*, vient d'être fondée à Barcelone.

Les examens des sténographes pour la pratique officielle auront lieu au Palais de justice dans la première quinzaine du mois prochain.

M. R.-A. Wiillard, sténographe d'employé et secrétaire privé de l'hon. M. Brodeur, vient d'être nommé agent du Ministère de la marine, à Montréal.

Par erreur nous avons dit le mois dernier que la *Revue sténographique Belge* venait de voir le jour. On sait que cette revue existe depuis cinq ans.

Au nombre des blessés du désastre arrivé à la gare Windsor, le 18 mars dernier, nous relevons le nom de Mlle Cécilia Delisle, de Caughnawaga, sténographe à l'emploi de M. L.-O. Armstrong, de Montréal.

Le Rvd Fr. O. Baldwin, directeur des FF. des E.E. Chrétiens, de Toronto, est décédé le 22 mars dernier à l'âge de 58 ans. Ancien professeur à Montréal, c'était un vulgarisateur dévoué de la sténographie dans nos écoles.